

ACTES DES COLLOQUES INSECTES SOCIAUX

Édités par l'Union Internationale pour l'Étude des Insectes Sociaux
Section française

VOL. 4 – COMPTE RENDU COLLOQUE ANNUEL,

PAIMPONT 17-19 Sept. 1987



Charles Fernald
1899

MELIPONA TRINITATIS COMME PRODUCTRICE DE MIEL

A TRINIDAD, ANTILLES

par

M.J.SOMMEIJER & M.C. BOOTSMA

*Lab. Physiologie Comparée, Univ. d'Utrecht, Pays-Bas*Résumé

A partir d'une enquête parmi 47 meliponicultures on a constaté que la meliponiculture à Trinidad est une pratique primitive et traditionnelle. Les espèces domestiquées sont Melipona trinitatis et Melipona favosa. Malgré le fait que la production de miel des abeilles sans dard est inférieure à celle de l'Apis mellifera, il existe un vif intérêt pour la meliponiculture, aussi parmi les jeunes.

Mots clés

Melipona trinitatis; Meliponiculture; enquête; Apiculture; Trinidad; Antilles;

Summary

MELIPONA TRINITATIS AS PRODUCER OF HONEY IN TRINIDAD, WEST-INDIES.

A questionnaire among 47 stingless bee-keepers has shown that meliponiculture in Trinidad is a primitive and traditional practice. Two species are being domesticated: Melipona trinitatis and Melipona favosa. In spite of the fact that the stingless bees produce much less honey than the honeybee Apis mellifera, there is a vivid interest in meliponiculture, also among the younger generation.

Introduction

A Trinidad, où nous étudions depuis quelques années le comportement d'Apis mellifera et celui des mélipones, il existe depuis toujours une forme de meliponiculture. Cependant, il n'y a aucune information, ni sur les espèces domestiquées, ni sur la méthode de domestication.

Méthode

A Trinidad on trouve la meliponiculture surtout dans les régions les plus rurales. C'est pourquoi il est difficile d'obtenir le nombre total de personnes qui s'occupent de la meliponiculture. Nous avons fait une petite enquête préliminaire en 1985. En 1987, nous avons effectué un "survey" en coopération avec le Ministère de l'Agriculture.

Notre but était de dépister autant de meliponiculteurs possibles dans tout le pays. Nous avons seulement pu faire une enquête intensive dans la région de Nariva-Mayaro où l'apiculture est répandue. Cette région est aussi connue comme centre de meliponiculture.

Pendant la période de janvier à mai 1987 nous avons pu interviewer 47 meliponiculteurs qui domestiquaient un ensemble de 105 colonies.

Résultats

A Trinidad on trouve beaucoup d'espèces d'abeilles sans dard. Il est donc remarquable qu'il y ait seulement deux espèces du genre Melipona. Ce sont uniquement ces deux espèces, Melipona favosa et Melipona trinitatis, qui sont domestiquées. Seulement dans deux pour cent des colonies domestiquées il s'agissait de M. favosa. M. trinitatis est donc l'espèce la plus domestiquée. C'est très intéressant, parce que on ne trouve trinitatis qu'à Trinidad. M. trinitatis fait partie du complexe fasciata; on l'a appelée aussi M. scutellaris trinitatis. Son nom local est "Moko Grande" ou "Wallnut".

Le plus souvent le propriétaire obtient ses colonies en allant les chercher lui-même dans la forêt. Il arrive aussi que les colonies sont laissées dans leur habitat naturel dans la forêt et qu'elles y sont exploitées. Les ruches sont ouvertes une fois par an, et vidées de leur stock de miel. Parfois des souches sont élaguées dans la forêt et installées dans le même état chez les meliponiculteurs. En général, c'est déjà dans la forêt qu'on porte la colonie à son nouveau logement. Le plus souvent il s'agit d'une caisse simple en bois, qui peut avoir des dimensions différentes. Les dimensions des plus grandes étaient de 137 cm sur 16 cm sur 20 cm. Les plus petites étaient de 43 cm sur 34 cm sur 29 cm.

Les ruches les plus sophistiquées sont pourvues d'une cloison qui divise la ruche en deux compartiments. Ainsi, le couvain peut rester d'un côté; de l'autre côté, où les melipones font leur stock, on peut récolter le miel librement. Le trou de vol est petit. Comme c'est le cas des ruches naturelles, les melipones la munissent d'un cratère de boue spécifique.

Parfois les ruches sont placées en petits groupes, de la même façon habituelle que les colonies d'Apis mellifera. Les ruches sont souvent suspendues sous la maison ou sous l'auvent de la maison, afin de les protéger contre les fourmis. En moyenne les meliponiculteurs domestiquaient déjà des melipones depuis 13 ans. Il était tout de même

remarquable qu'environ 25 pourcent des meliponiculteurs aient des melipones depuis moins de 5 ans.

Les propriétaires accordent peu d'attention aux colonies de melipones. Les ruches ne sont ouvertes que pour en retirer le miel. Quelques meliponiculteurs, qui ont aussi des colonies d'Apis, nourrissent également leurs melipones d'eau sucrée.

L'absence de connaissance du déroulement de conditions des colonies s'accompagne d'un manque de connaissance des sources florales et de l'évolution de ces sources au cours des saisons. Le moment de la récolte est avant tout déterminé par le calendrier. Il est remarquable que 35 pour cent des meliponiculteurs récoltent le miel le vendredi saint. Ensuite, on récolte seulement entre mars et mai. Le plus souvent on ne récolte qu'une seule fois. Il y a beaucoup de conditions à remplir pour avoir une bonne récolte, p.e. la phase de la lune est un élément important.

On peut distinguer approximativement deux méthodes de récolte. En premier lieu: on peut enlever la partie de la ruche contenant les pots de provision et en presser le miel. En second lieu: on peut percer les pots dans la ruche et en laisser couler le miel. Il y a aussi quelques meliponiculteurs qui se servaient d'une grande seringue pour aspirer le miel. La quantité de miel produit par colonie varie énormément. La quantité déclarée pour les colonies à une récolte annuelle, varie de trois quarts de litre à dix litres. Les données les plus sûres, mises ensemble avec nos propres mesures, indiquent que la récolte est de 4 litre au maximum.

À côté de l'usage comme nourriture et édulcorant, importantes on attribue des qualités médicinales très fortes à ce miel. Ainsi, ce miel est utilisé comme médicament en cas d'ophtalmies, de maladies du coeur et de toutes sortes d'affections des voies respiratoires. Ce miel est également souvent utilisé à des buts religieux. En général le miel est vendu beaucoup plus cher que celui d'Apis mellifera.

Les fourmis, les oiseaux et les mouches de la famille des Phoridae constituent des parasites importants. On protège les colonies contre les fourmis en dressant des barrières spécifiques. Les phorides sont une menace sérieuse. Les larves de ces petites mouches se nourrissent du pollen stocké et de la nourriture stockée dans les rayons à couvain.

Discussion

Comme dans tous les pays voisins, la meliponiculture à Trinidad est très commune. M. trinitatis est intéressante en ce qui concerne la production de miel, surtout par le fait que l'apiculture avec Apis mellifera est difficile cause de l'agressivité des abeilles africaines. La production de miel est tout de même inférieure à celle d'Apis mellifera. Cependant, une amélioration de la méthode d'exploitation pourrait augmenter considérablement la production. Les résultats de nos recherches ont prouvé que les jeunes s'intéressent à la domestication des mélipones.

Littérature

Nogueira-Neto P., 1970. - A criação de abelhas indígenas sem farrao (Meliponinae). 2a edição revista. Cháracas e Quintas, Sao Paulo.